

## Ils lisent bien, mais ils comprennent mal...

Le Recteur de l'Académie de Nice a constitué une commission lecture qui vient de publier un rapport, bref mais très intéressant.

Il s'agissait d'établir un constat sur les compétences en lecture des élèves accueillis en classe de sixième dans l'Académie. Il était impossible, dans les délais impartis de mettre en œuvre une procédure directe d'évaluation.

Le groupe de travail a choisi de recueillir l'appréciation des professeurs, dont c'est le métier d'apprécier les résultats des élèves.

Le questionnaire utilisé s'est voulu une enquête d'opinion et une incitation à la réflexion sur les problèmes de lecture. De manière indirecte, on a donc obtenu de l'information sur 12000 élèves de sixième répartis dans 94 collèges.

Voici les résultats :

Les professeurs estiment que :

- 78,5% des élèves savent lire.
- 70,5% des élèves n'ont pas de difficultés pour déchiffrer les mots en lecture orale.
- 56,6% des élèves savent répondre à des questions simples après lecture silencieuse.
- 55,8% des élèves savent exécuter une tâche concrète à partir d'une consigne écrite.
- 55,2% des élèves savent retrouver une expression ou une donnée après lecture silencieuse.
- 53,9% des élèves respectent, en lecture orale, l'organisation de la phrase.
- 46,9% des élèves savent donner un titre après lecture silencieuse.
- 46,5% des élèves savent faire un résumé oral après lecture silencieuse.
- 39,3% des élèves savent comprendre un mot nouveau à partir du contexte, en lecture silencieuse.

Les rédacteurs du rapport notent, avec humour :

*"Les professeurs semblent apprécier la compétence indépendamment de son utilisation !"*

C'est le problème... On dit que 78,5% des élèves savent lire, et, en même temps, que :

- 45% sont incapables d'exécuter une tâche après la lecture des consignes.
- 54% sont incapables de résumer un texte après l'avoir lu.

- 61% sont incapables d'attribuer une signification à un mot inconnu en s'aidant du contexte, ce qui est pourtant la compétence de base pour que la lecture soit autonome. Ce que tous ces enfants ont forcément dû faire dans l'oral, sinon ils seraient muets...

Dans quel état sont les 22% d'enfants dont on dit qu'ils ne savent pas lire ?

Ils sont déjà sur la voie de l'analphabétisme. Quel usage peuvent-ils avoir de l'écrit ? Ils vont s'en détourner et finir de perdre, en quelques années, le peu de technique qu'ils ont difficilement acquis.

Laissons la conclusion aux rédacteurs de ce rapport (Jacques CLAUZIER - José GERTOSIO - Jean-Pierre ZIROTTI).

*"Si 77% des élèves savent lire, seuls 40% à 60% lisent de manière à en tirer profit pour parfaire leur culture et leurs connaissances. Ces résultats laissent augurer des difficultés qu'un élève de 6<sup>ème</sup> sur deux va rencontrer dans le déroulement de sa scolarité. Il est clair que les difficultés vont se cumuler pour définir une scolarité marquée par l'échec.*

*L'uniformité des réponses des enseignants de diverses disciplines témoigne de la sensibilisation de la majeure partie des professeurs à ce problème et atteste des conséquences néfastes de cette lacune pour tous les apprentissages".*